

Le Monde

21 Mars 2009

Moderne et audacieuse, ArtParis a trouvé son identité.

La onzième édition de ce Salon marchand réunit 115 galeries au Grand Palais, jusqu'au 23 mars.

Déjà onze ans quela foire Art Paris suit son chemin. Souvent regardée avec condescendance, parce que supposée être la réunion des « refuses » de la FIAC, sa prestigieuse grande sœur qui a lieu a l'automne, elle s'est peu a peu affranchie de la comparaison pour trouver son image.

Trois exemples pris parmi les 115 galeries - certaines très jeunes - d'un salon marchand qui se tient jusqu'au 23 mars au Grand Palais. Le premier vient du stand de Hernald Ceysson, ancien directeur du Musée national d'art moderne (Centre Pompidou) et du Musée de Saint-Etienne. Retraite de la fonction publique, il a ouvert deux galeries, a Saint-Etienne et au Luxembourg. Il montre ici les papiers diaboliquement découpés par Tom Fnedman, un artiste habituellement représenté par Larry Gagosian, le plus puissant marchand du monde, excusez du peu.

Le second bol d'air frais vient des toutes jeunes animatrices de la galerie Schirman & de Beauce de loin, cela ressemble a ces « circuits 24 », ces petites autos électrifiées qui déraillaient tout le temps dans nos jeux d'enfant. Sauf que la piste de plastique est remplacée par des tronçons de disques 33 tours en vinyle, savamment découpés et imbriqués, sur lesquels se déplace un modèle réduit de ces « combis » Volkswagen qui firent le bonheur de générations de hippies en roulant sur les pistes de 33 tours, la petite auto joue leur musique, mieux qu'un DJ ne saurait le faire. Une idée pas seulement rigolote, car elle remue une bonne part de nostalgie, due a un couple de jeunes artistes, Clea Coulsi et Enc Herbin. Troisième bonne nouvelle, la présence chez CM Art de Nicolai Pohssky, qui, avec Oleg Kuhk et Alexander Ponomarev, mais dans un registre différent, est un des meilleurs artistes moscovites du moment. Il y a d'autres bonnes nouvelles. Les tableaux de Gerard Thalmann, chez Pascal Gabert, un ecorche vif, poète, mais surtout peintre, qui n'a jamais atteint une telle légèreté, au meilleur sens du terme. Les dessins de Fabien Verschaere (galerie Metropolis), qui a tout de Lautrec, et le talent d'abord Ceux de Jean- Olivier Hucleux (galerie Guillaume) qui fut un des seuls Français a impressionner les grands conservateurs étrangers des années 1970, et qui poursuit un travail acharné, parce qu'aux antipodes de ce qui avait fait son succès.

Même de la BD

A voir encore les dessins de la Chilienne Sandra Vasquez de la Horra, gratifiés a cette occasion du prix de la Fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain. Et Pierrette Bloch, si discrète, si malicieuse, dont l'oeuvre vaut bien celle des grands minimalistes américains, comme on pourra s'en rendre compte chez Haim Chanin une galérie venue de New York pour montrer aux Français qu'il y a de grands artistes a Paris. Pour ceux qui douteraient encore de la modernité de ce salon ArtParis, un petit tour chez le Suisse Guy Bartschi, qui expose l'inénarrable artiste belge Wim Delvoe, celui qui tatoue, avec la même ardeur, les cochons, les journalistes, et jusqu'à son galeriste. L'air du temps, on le retrouve a la galérie belge Maruani & Noirhomme, avec les photos du controversé et kitsch David LaChapelle. Non qu'on apprécie particulièrement ces dernières, mais il convient de rappeler qu'elles étaient les vedettes naguère de la foire la plus branchée du monde, celle de Frieze, a Londres. Sachant qu'en plus, il y a de la bande dessinée a ArtParis, grâce a l'ancien directeur du festival d'Angoulême, ou encore, après la fermeture, des fêtes programmées sur les mezzanines du Grand Palais jusqu'à 2 heures du matin, on se dit que, si le marché peut être morose, ceux qui le font refusent de se laisser aller !!

Harry Bellet